



Saint-Denis, le 3/09/08

Point d' Information Technetium

Une rupture d'approvisionnement concernant le territoire français (et européen) en Technétium-99m, radioélément utilisé pour l'imagerie isotopique par les services de médecine nucléaire, au nombre de 220 en France, a été annoncée fin de semaine dernière. Cet isotope, d'une durée de vie très limitée, est produit au niveau de chaque service de médecine nucléaire par un générateur à partir du Molybdène-99. Il est utilisé à des fins de diagnostic et de suivi : imageries osseuses, cardiaques, pulmonaires et rénales principalement.

L'approvisionnement en molybdène est assuré en Europe principalement à partir de l'uranium spécifiquement enrichi (pour la production de Molybdène) produit par le réacteur nucléaire situé à Petten en Hollande sous l'égide de la communauté européenne. Deux autres réacteurs, de capacité beaucoup plus faible, produisent également de l'uranium enrichi, en vue de la fabrication en Molybdène en Europe, l'un en France à Saclay (Osiris), l'autre en Belgique à Mol (BR2).

En fin de semaine dernière, la panne du réacteur de Petten est intervenue alors que les deux autres réacteurs européens sont en maintenance, avec une reprise initialement prévue mi-septembre 2008. A court terme, cette panne est susceptible d'entraîner une pénurie à l'échelle européenne pour une durée environ de trois semaines.

Les services de médecine nucléaire ont été livrés en fin de semaine dernière et en début de cette semaine du premier septembre, ce qui permet d'assurer la majorité des examens de scintigraphie au technétium pour cette semaine. Une situation de forte tension avec risque potentiel de rupture d'approvisionnement en Technétium est donc prévisible pour la fin de cette semaine et la semaine suivante.

Face à cette situation, des démarches sont engagées auprès des différents producteurs mondiaux en vue de compenser la réduction de production par le réacteur hollandais.

Pendant cette période de tension, les alternatives aux imageries par scintigraphie au technétium et l'optimisation de la programmation des examens sont à privilégier. Les examens demandés pour le suivi régulier d'affections chroniques pourront être remplacés sans risque pour le patient. La majorité des autres examens pourront être substitués par d'autres méthodes d'imagerie isotopique ne nécessitant pas de technétium, ou par des imageries par scanner, IRM ou échographie.

Un point d'information sur l'évolution de la situation sera communiqué par l'Afssaps.